BUREAUX
ROUBAIX. 69-71, Grande-Rue Tél. 327.33.
TOURCOING. — 22, rue Carnot Tél. 437.
LILLE. — 11, rue Faidherbe Tél. 530.51
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière Tél Provence. 77.54
MOUSCRON. — 105, rue de la Station : Tél. 1001.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

89me Année. — N° 63.

UN FRANC

SAMEDI 4 MARS 1944.

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 80 fr.
6 mois ..... 160 fr.
1 an ..... 308 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 90 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 338 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

## SUCCES ALLEMANDS dans le SECTEUR de NETTUNO

### Violents combats au nord-ouest de Nevel et sur la Narva

### *19 avions américains abattus au-dessus de l'Allemagne*

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 3 MARS. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Dans le secteur sud du front de l'Est, la journée de jeudi a été caractérisée par une faible activité de combat d'importance locale.

Dans le secteur de Polonoje-Chepetowka, des formations d'avions de bataille ont attaqué, avec un excellent résultat, des concentrations de troupes bolchevistes.

Au nord de Rogatchev, l'ennemi, après avoir amené à pied d'œuvre de nouvelles divisions, a poursuivi ses opiniâtres tentatives de percée. Au cours de durs combats, nos troupes ont obtenu un nouveau succès défensif et mis hors de combat 20 chars ennemis. Près de Vitebsk, des formations d'infanterie et de chars soviétiques sont passées à l'attaque en deux points.

Au cours d'opérations défensives fructueuses, 14 des 18 tanks soviétiques ont été détruits au sud-est de Vitebsk ; 17 chars, qui avaient réussi une percée, ont été anéantis par l'artillerie d'assaut et les armes antitanks au nord-est de la ville.

Au nord-ouest de Nevel, de durs combats défensifs se poursuivent. Au cours de vaines attaques, les bolchevistes ont subi des pertes élevées. Alors qu'au sud-est de Pskov, des assauts ennemis ont échoué, de violents combats sont encore en cours avec les Soviets qui attaquent sur la Narva.

Dans le secteur de la tête de pont de Nettuno, nos troupes ont exécuté avec un excellent résultat, de nombreuses entreprises de choc. Des formations d'avions de combat et des batteries à longue portée ont gravement endommagé, dans les parages d'Anzio et de Nettuno, deux contre-torpilleurs et un navire de transport de 7.000 tonnes.

Lors d'une opération exécutée par des troupes de choc sur la côte Adriatique, 3 chars ennemis ont été anéantis et un dépôt de munitions et de carburants a sauté avec ses occupants.

Des unités navales légères allemandes ont canonné, avec un effet visible, le port de Bastia en Corse.

Le 2 mars, aux heures de midi, des formations de bombardiers nord-américains, opérant à la faveur d'un ciel nuageux et sous la protection de puissants groupes de chasse, ont exécuté des raids terroristes sur des localités de l'Ouest et du Sud-Ouest de l'Allemagne. En dépit des mauvaises conditions atmosphériques, 19 appareils ennemis ont été abattus.

La nuit dernière, quelques appareils de harcèlement ennemis ont lancé des bombes sur le territoire rhéno-westphalien.

### Les énormes pertes des Soviets

A tout moment, explique le D.N.B. l'ennemi est en effet obligé de retirer de la ligne du combat ses formations lourdement éprouvées, de les regrouper et de leur adjoindre de nouveaux contingents.

Ainsi qu'il a été annoncé à plusieurs reprises dans le communiqué militaire, les bolchevistes sont au sud de la Bérézina, en utilisant une étroite bande de terrain, pressés à l'arrière avec plus de 10 divisions de traîneurs dans le dessein d'opérer une percée en direction de Bobruisk.

Sans intervalle ils ont jeté dans la bataille un grand nombre de régiments — parmi lesquels 7 compagnies disciplinaires et plusieurs unités spéciales — qui, peu après furent déjà décimées par les obus des batteries allemandes.

Rien que devant les lignes occupées par une division rhéno-westphalienne, on a dénombré en l'espace de 4 jours, 4.000 bolchevistes tués. On peut en déduire, et les déclarations des prisonniers russes confirment cette hypothèse que, dans ce secteur, les Soviets doivent avoir perdu environ 30.000 tués et blessés.

Lors d'une attaque déclenchée contre un point d'appui allemand, un régiment de tirailleurs soviétiques a essuyé des pertes telles que la plupart des compagnies ne comptaient plus que 3 ou 4 survivants. A plusieurs reprises d'ailleurs, des soldats russes ont, sous l'impression de cette avalanche de pertes, essayé de passer dans les lignes allemandes. Pour les en empêcher, les commissaires politiques décrètent que les compagnies comptant des transfuges dans leurs rangs seront envoyées en Sibérie après décimation d'exécution.

Les bolchevistes ont aussi subi d'énormes pertes lors des derniers combats qui se sont déroulés au sud-est de Witebsk.

Pour la période s'étendant du 22 au 27 février, 48 chars, 54 canons, 58 mitrailleuses et environ 1.900 autres armes à feu ont été détruits ou capturés dans le seul secteur d'une division d'infanterie allemande.

Au cours de ce même laps de temps, l'ennemi a perdu dans ce même secteur, 3.660 tués — nombre qui a été établi avec certitude — ce qui porte effectivement à 7.000 le nombre des bolchevistes mis hors de combat.

(Ph. Sipho)

*Sur le front de l'Est, la boue recouvre tout, hommes et machines.*

### Les pertes de l'armée britannique

Amsterdam, 3 mars. — Le service d'informations britannique annonce que dans un discours, le ministre de l'intérieur anglais Morrisson a indiqué les chiffres des pertes subies par l'armée britannique pendant les trois premières années de la guerre.

11.447 tués, 152.204 manquants et prisonniers, 30.163 blessés.

Pour la campagne d'Italie seule, Morrisson a indiqué les chiffres de pertes suivants de l'armée britannique : 7.635 tués, 5.708 manquants et 23.283 blessés.

### LES BOURSES DU TRAVAIL devront être rendues aux organisations ouvrières

Vichy, 3 mars. — Le Chef du gouvernement, ministre de l'Intérieur, vient d'ordonner aux préfets que les différentes bourses du travail occupées par des administrations, soient rendues libres et remises à la disposition des organisations ouvrières.

De son côté, le ministre de la Production Industrielle et du travail M. Bichelonne, a envoyé une circulaire aux préfets disant qu'il y a le plus grand intérêt à ce que les bourses du travail soient mises à la disposition des syndicats. Dans les centres industriels où il n'existe pas de bourse du travail, les préfets devront se préoccuper de trouver des immeubles pour les affecter à cet usage.

### Un dépôt de munitions anglais sauté près d'Anzio

Berlin 3 mars. — Le 2 mars, des batteries à longue portée allemandes ont à nouveau canonné des objectifs terrestres près d'Anzio et de Nettuno. Un dépôt de munitions anglais, qui a pris feu après avoir été touché de plusieurs coups au but. Un opaque nuage de fumée de 200 mètres de longueur et de 120 m. de hauteur s'est élevé au-dessus de la côte. Le feu de l'artillerie allemande chassa les navires alliés, mouillés dans ces deux ports.

### La lutte contre les bandes communistes dans les Balkans

Berlin, 3 mars. — Le D.N.B. apprend que malgré les conditions atmosphériques défavorables de ces derniers jours, les troupes allemandes et croates chargées du maintien de l'ordre, infligent continuellement de lourdes pertes aux bandes communistes. Rien que dans le secteur de l'armée combattant à l'ouest des Balkans, les bandes ont perdu du 21 au 27 février, 781 morts, 123 prisonniers.

Les pertes en blessés sont considérables. Quelques importants groupements ont été dispersés. Quinze mitrailleuses, quinze grenades, quinze mitrailleuses ainsi que des armes à feu et des mu-

## Le 5me anniversaire de l'élection de S.S. Pie XII

Rome, 3 mars. — Le 5e anniversaire de l'élection de S.S. Pie XII, qui a coïncidé avec le 68e anniversaire du Souverain Pontife, n'a donné lieu à aucune cérémonie officielle au Vatican. Celle-ci a été renvoyée au 12 mars, date à laquelle sera aussi célébré l'anniversaire du couronnement.

Toutefois, le Souverain Pontife a reçu de nombreux télégrammes de vœux émanant de cardinaux, de prélats et de supérieurs d'ordres religieux.

## Voleurs ignobles

*Le 13 décembre dernier dans un article intitulé : « Trop de colis sont mis au pillage », nous dénoncions l'existence d'une forme particulièrement ignoble du vol : celle qui s'exerce sur les envois effectués aux prisonniers et aux travailleurs en Allemagne par une vieille maman une fidèle épouse ou de jeunes enfants.*

*Depuis, semble-t-il, le mal n'a fait que s'étendre. Les réclamations des expéditeurs s'amoncellent et il n'est de jour sans que la rubrique des faits divers signale l'arrestation de manipulateurs indélicats ou leur comparution devant les tribunaux.*

*Il faut vraiment que la moralité de certains Français soit descendue bien bas pour que les précieuses denrées destinées à nos compatriotes exilés ne soient pas considérées comme un dépôt sacré par tous ceux qui ont mission de les réunir et de les faire parvenir à bon port ! Les difficultés dont nous souffrons tous à l'heure présente n'excusent pas les actes des coupables.*

*Il est inadmissible que des colis adressés aux prisonniers et aux travailleurs par des familles, qui souvent sacrifient dans ce dessein une part de leur nécessaire, ne parviennent pas à leur destinataire ou soient, pour la moins, délestés en cours de route de leur contenu le plus précieux. C'est pourtant ce qui se produit. De nombreux colis s'égarent. D'autres lorsqu'ils arrivent, ont été déjà pillés sans reconstitués : mais le tabac et le chocolat manquent, c'est-à-dire ce que nos compatriotes attendent avec le plus d'impatience.*

*Quelle amertume devrait avoir dans la bouche du voleur ou du receleur qui la mange la tablette dont un enfant s'est privé pour en faire don à son père absent !...*

*Les actions individus qui opèrent ces soustractions ne commettent, d'ailleurs, pas seulement un vol répugnant, ils commettent aussi un crime contre la solidarité nationale, cette solidarité sans laquelle nous ne saurions surmonter nos épreuves présentes et futures.*

*Le gouvernement, une fois de plus, vient de s'émouvoir : il a étendu aux voleurs de colis destinés aux ouvriers français en Allemagne les dispositions de la loi contre les détrousseurs d'envois destinés aux prisonniers. A l'avenir les uns et les autres seront passibles des travaux forcés. Si le vol a été commis par un individu qui, par ses fonctions, contribue à quelque titre que ce soit à la confection, à la manipulation ou au transport des colis, à la collecte, à la garde ou à la gestion des objets de valeur la peine pourra être celle des travaux forcés à perpétuité.*

*Cette décision s'imposait. On est surpris qu'elle soit si tardive. Regrettons seulement qu'elle se montre encore si bénigne : en Allemagne, les pilleurs de gare sont effectivement condamnés à mort...*

*Du moins nous voulons souhaiter que les armes ainsi données aux tribunaux seront utilisées. Nous n'aurions pas à déplorer une telle recrudescence des délits, si les coupables avaient toujours été l'objet d'une juste sévérité. Sans doute, la peine des travaux forcés a joué parfois contre les voleurs de nos prisonniers, mais elle a été commuée le plus souvent, en quelques mois, voire en quelques semaines de prison. Nous constatons aujourd'hui les effets de cette fuite déroutante...*

*Pour inspirer aux malfaiteurs une crainte salutaire, il ne suffit pas de faire des lois : il importe surtout de les appliquer dans toute leur rigueur !*

ROLAND TULLIEZ.

Oberfeldkommandantur (V) 670
Der Oberfeldkommandant

## AVIS

**Le 17 février 1944, les ressortissants français Michel Emile, cheminot, demeurant à Avion ; Canon Edmond, cheminot, demeurant à Loos-en-Gohelle, ont été surpris au moment où ils enlevaient plusieurs boulons d'éclisses sur la ligne de chemin de fer d'Avion à Vimy, dans le but de provoquer des déraillements de trains.**

**Ce crime, devant lequel ils n'ont pas reculé, bien qu'il mît en danger leurs propres camarades de travail, a été sanctionné par jugement du conseil de guerre en date du 1er mars 1944, qui les a condamnés tous deux à la peine de mort. La sentence a été exécutée.**

**Lille, le 3 mars 1944.**

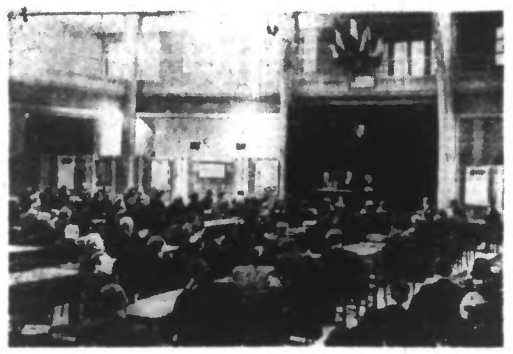
**Signé : BERTRAM, Generalleutnant.**

### Engagements dans le régiment de transport

Les Français de 18 à 30 ans, ayant des idées nationales et possédant leur permis poids lourd, peuvent s'engager dans le régiment de transport de l'armée d'occupation. Priorité sera donnée aux anciens soldats ayant permis de conduire délivré par le service militaire.

Conditions avantageuses : solde, nourriture, habillement, soins médicaux, etc...

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à Vincennes, 30, avenue de Paris, hôtel Daumesnil, 2me étage.



(Ph. Sipho)

*Une importante réunion du Conseil supérieur du travail s'est réunie à Paris, sous la présidence de M. Bichelonne.*

## NOUVEAUX RAIDS TERRORISTES ANGLO-AMÉRICAINS sur la région parisienne et la Picardie

### *Nombreux morts et blessés*

### DANS LA RÉGION PARISIENNE

Paris, 3 mars. — La région parisienne a été bombardée une nouvelle fois, la nuit de jeudi à vendredi, par l'aviation anglo-américaine. Plusieurs communes ont été atteintes.

Dans la commune la plus éprouvée, une douzaine de maisons ou pavillons ont été complètement pulvérisés.

Vendredi soir, treize cadavres avaient été retirés des décombres. Quatre personnes grièvement blessées ont dû être transportées à l'hôpital.

Dans une autre commune, trois maisons ont été détruites. On compte aux tués parmi lesquels le lieutenant des sapeurs-pompiers, et huit blessés.

Une personne a été blessée dans une autre localité.

Un avion a lâché un chapelet de six bombes à proximité des immeubles des nos 2 et 3 de la rue Schubert (20e). Une personne a été tuée. Il s'agit de M. Marcel Vandenhende, demeurant 5 rue Paganini. Dix ont été blessées dont cinq grièvement. Deux gardiens de la paix ont été atteints par des éclats.

Une autre bombe est tombée à Montreuil, rue d'Orgemont, provoquant des dégâts dans un pavillon.

### 25 tués, 54 blessés dans la Somme

Paris 3 mars. — L'aviation anglo-américaine a une fois de plus semé la mort et la dévastation dans la région picarde.

Une importante commune de la Somme a été de nouveau durement éprouvée.

Jusqu'ici les services de secours ont identifié dix-huit morts et une quarantaine de blessés. Une localité voisine a été aussi l'objectif des avions assaillants. On compte un tué et cinq blessés.

Dans un village proche, cinq bombes ont détruit l'église. Il y a deux blessés parmi la population.

Enfin, une autre ville de la Somme a subi un violent bombardement. D'importants dégâts y ont été provoqués. Six personnes ont été tuées et sept blessées.

### Soixante morts et une centaine de blessés dans une ville de l'Aisne

Une ville de l'Aisne a subi, dans la journée de jeudi, un violent bombardement de l'aviation anglo-américaine.

Toutes les victimes n'ont pas encore pu être dégagées des décombres.

On compte jusqu'à présent soixante morts et une centaine de blessés.

Une vingtaine d'habitants sont encore ensevelis sous les immeubles détruits.

### Les victimes indochinoises

Hanoï, 3 mars. — Les bombardements ont fait, parmi la population de l'Indochine, les victimes suivantes :

Dans la baie d'Along, du 24 au 29 février, vingt blessés et quatre tués ; à Tourane, le 26 février, six morts et dix blessés ; à Amdinh, au village de Trinhuyet, le dimanche 27 février : 27 morts et trente blessés.

### La protestation du Souverain Pontife contre la destruction de l'abbaye du mont Cassin

Rome, 3 mars. — Le cardinal secrétaire d'Etat Maglione, a remis, jeudi, aux représentants diplomatiques accrédités près le Saint-Siège, la copie d'une protestation élevée par le Pape Pie XII contre la destruction par les Anglo-Américains, du monastère du Mont-Cassin. Cette information a été diffusée par Radio-Rome. Lecture de la protestation du Pape a aussi été faite en plusieurs langues, par le poste émetteur du Vatican.

### Les bombardements du territoire du Vatican

Rome, 3 mars. — Commentant le bombardement du territoire papal par un avion anglo-américain, mercredi soir, l'« Osservatore Romano » écrit entre autres :

« Nous devons de nouveau attirer l'attention sur la gravité de cette attaque qui a été dirigée contre un endroit où, non seulement ne se trouve aucun objectif militaire, mais qui est situé à proximité immédiate de la Basilique papale et de l'Etat du Vatican. Etat neutre et souverain, dont le caractère d'extraterritorialité a été solennellement reconnu par des traités. Il est vraiment difficile d'admettre que, étaient les objectifs militaires visés par les aviateurs, à moins qu'il ne se soit agi tout simplement de semer la terreur parmi la population et de répondre de façon grossière vraiment préméditée, aux appels réitérés du saint Père en faveur de la ville éternelle. Il faut vraiment regretter toutes ces atteintes préméditées contre l'Etat du Vatican où l'on a découvert de nombreux éclats de projectiles. Il est cependant hors de doute que la technique moderne dispose de moyens lui permettant de repérer, même pendant la nuit, les objectifs à viser. Il faut y ajouter les trop nombreux survols de la résidence papale elle-même, ce qui porte ouvertement atteinte aux conventions internationales. Tout cela n'aide dans la moindre mesure à résoudre le conflit ; bien au contraire, cette attitude criminelle retombera un jour ou l'autre sur ceux qui s'en sont rendus responsables et qui devront alors en porter les conséquences. »

### Le métro, abri des Londoniens

Amsterdam, 3 mars. — L'agence Reuter annonce que par suite de la recrudescence des raids aériens sur Londres, 60 stations du métro — soit donc 20 de plus qu'il y a quelques mois — resteront ouvertes pendant la nuit, afin de permettre à la population d'y trouver refuge.

### SUPPRESSION d'un certain nombre de trains à partir de lundi

Paris, 3 mars. — Le ministère de la production industrielle et des communications fait savoir :

La S.N.C.F. est dans l'obligation de suspendre, provisoirement, la circulation d'un certain nombre de trains de voyageurs, à partir du lundi 6 mars 1944, jusqu'à nouvel avis. Le public est invité à se renseigner dans les gares et les bureaux de la S.N.C.F. Sauf circonstances imprévisibles ces suppressions seront, vraisemblablement de courte durée.

Le public est invité à s'abstenir de voyager, sauf pour des motifs absolument impérieux pendant la première quinzaine de mars. La circulation des trains supprimés sera rétablie dès que les circonstances le permettront.

## 11 sous-marins coulés par les Japonais

### *en janvier et en février*

Tokio, 3 mars. — Le quartier général impérial communique que, pendant les mois de janvier et février 1944, 11 sous-marins ennemis ont été coulés dans les eaux nippones et dans d'autres secteurs.

### Les Américains ont-ils débarqué dans les îles de l'Amirauté ?

Tokio, 3 mars. — Le porte-parole du gouvernement a déclaré vendredi à des représentants de la presse étrangère qu'on ne possédait encore aucune information officielle sur le débarquement des troupes américaines dans les îles de l'Amirauté. « Les autorités militaires nipponnes compétentes ne manqueront pas, a-t-il précisé, de prendre position en temps opportun à l'égard de cette information de source ennemie. »

### Tchoung-King préparerait une offensive contre la Birmanie

Tokio, 3 mars. — Selon des informations parvenues de Bangoon, les forces de Tchoung-King préparaient une nouvelle offensive dans la province du Yunnan.

On se rappelle qu'en octobre dernier, les troupes japonaises ont infligé dans cette province une cuisante défaite aux Chinois qui furent obligés de repasser le fleuve Hu. Tout porte à croire que des troupes chinoises venant des Indes, où elles ont été équipées de matériel américain, vont déclencher une nouvelle offensive contre la Birmanie, par le Nord-Est, afin de dégager les troupes anglo-hindoues du front d'Arakan.

Les milieux militaires nippons sont d'avis que cette opération est vouée à un échec complet. Les Nippons sont prêts à parer à toute éventualité et même à passer immédiatement à l'offensive.

### Le général Stillwell blessé sur le front de Birmanie

Tokio, 3 mars. — D'après une nouvelle Domei, le journal de Tchoung-King « Takung Pao » annonce que le lieutenant général Joseph Stillwell, commandant supérieur des forces américaines aux Indes, a été blessé par un projectile d'artillerie japonaise dans un voyage d'inspection au front de Birmanie.

Le journal annonce encore que plusieurs membres de l'état-major et officiers ont été tués ou blessés.

## *Le banditisme*

### Vingt-deux terroristes, sur les vingt-trois condamnés à mort à Paris, ont été exécutés

Paris, 3 mars. — La Cour martiale allemande devant laquelle comparaissaient, le 21 février dernier, vingt-quatre terroristes, avait prononcé vingt-trois condamnations à mort.

Les condamnés avaient présenté aussitôt une demande de recours en grâce. Vingt-deux de ces recours ont été rejetés, et la sentence a été exécutée.

Seul le recours de l'un des condamnés, la juive Golda Bancio, étudiante en philosophie, a été admis. Il fera l'objet d'un supplément d'information.

### Quatre bandits, enrichis par leurs crimes, fusillés à Clermont-Ferrand

Clermont-Ferrand, 3 mars. — La Cour martiale française de Clermont-Ferrand a eu à s'occuper de deux assassinats terroristes.

Il y a quelques jours, les forces du maintien de l'ordre parvenaient à capturer la bande entière. Ces individus étaient connus pour les auteurs de nombreux vols et sabotages. La plupart d'entre eux furent trouvés porteurs de sommes importantes atteignant jusqu'à plusieurs millions de francs. Tous reconnurent avoir reçu cet argent en paiement des actes de banditisme commis.

La Cour martiale a reconnu la culpabilité notoirement établie de quatre d'entre eux. Convaincus d'assassinats en vue de favoriser une action terroriste, ils ont été condamnés à la peine de mort et immédiatement fusillés.

### Les agresseurs des deux employés parisiens de la S.N.C.F., à qui ils avaient volé deux millions, ont été arrêtés

Paris, 3 mars. — On se souvient qu'il y a environ une semaine, deux encaisseurs de la S.N.C.F. étaient délestés de leurs sacoches contenant la paye d'un certain nombre d'agents, pour une somme de plus de deux millions de francs.

Dix des malfaiteurs qui ont pris part au coup ont été arrêtés, à la suite d'autres opérations du même genre.

## M. Philippe HENRIOT aux "avocats du maquis":

*« Puissiez-vous vivre assez pour assister, dans une France réconciliée malgré vous, à la faillite totale de votre besogne de haine. »*

Vichy, 3 mars. — « Les avocats du maquis », tel est le titre de la lecture qu'on faite jeudi, au micro par M. Philippe Henriot, qui a répondu aux porte-parole londoniens et algérois des gaullistes. Le secrétaire d'Etat leur a répliqué :

« Quand je m'adresse à ces jeunes Français, quand je les supplie de réfléchir, c'est précisément parce que je sais bien que la « résistance » qui les appelle utilise leur ardeur et un patriotisme sincère pour les embrigader dans des bandes et les pousser à ce que vous appelez pudiquement des « coups de main ». C'est que je ne veux pas que la jeunesse de mon pays soit abusée par des meneurs qui travaillent pour l'Internationale bolchevique.

« C'est que je crois qu'il y a autre chose à faire dans notre malheureux pays, saignant et épuisé, que de se lancer des consignes de mort et de se passer des listes de gens à abattre.

C'est vrai, vous me rappelez avec violence que je figure sur ces listes et vous aspirez au jour où vos amis me logeront dans la tête le plomb dont vous parlez. Je ne fais pas de cette menace. Je ne la prends pas non plus au tragique.

« Je ne vous en veux pas de me vouloir. Peut-être même dois-je vous en remercier. Vous ne me haïssez que parce que vous vous apercevez que ma voix trouve dans la France, lasse et écœurée de ces appels à la violence, un écho chaque jour plus profond, parce que vous constatez que cette jeunesse que vous recrutiez pour le crime, j'arrive à l'émouvoir en la suppliant de se rallier au devoir. Vos violences sont un aveu et elles sont un hommage.

« Puissiez-vous, vous et vos pareils, vivre assez pour assister, dans une France réconciliée malgré vous à la faillite totale de votre besogne de haine. »

## LA "RECONSTRUCTION DE L'EUROPE" sera discutée à Moscou

### *Et Pierre Cot représentera Alger à la conférence*

Tanger, 3 mars. — Le correspondant de l'agence Reuter à Moscou annonce que Pierre Cot se rendra prochainement à Moscou, en « mission spéciale » pour y représenter le Comité d'Alger à une conférence ou sera discutée la reconstruction de l'Europe », conformément à la doctrine établie lors des conférences de Moscou et de Téhéran, et résumée dans le fameux discours francophobe du maréchal Smuts.

D'autre part, l'agence Reuter annonce que M. Gaston Palewski, chef de cabinet de l'ex-général de Gaulle, sera prochainement agréé comme « ambassadeur » du comité d'Alger auprès du Kremlin.

### Moscou ne veut pas laisser partir Thorez pour Alger

Vichy, 3 mars. — M. Philippe Henriot a commenté jeudi une dépêche de l'agence Reuter qui annonçait que Maurice Thorez allait vu refuser le visa nécessaire pour venir à Alger, de Moscou ou il résidait depuis la guerre.

« Je n'avais pas tort de vous dire que, depuis Téhéran, quelque chose grince dans les rouages de la machine alliée », a déclaré notamment le chef d'Etat. Je n'avais pas tort non plus, en commentant le dernier discours de Churchill, de vous indiquer que le Premier britannique avait marqué quelque froideur envers son allié soviétique.

« Je n'ai rien changé pas d'avis jusqu'à ce qu'on m'ait apporté des faits. Les vrais maîtres en Afrique du Nord ce sont les Anglo-Américains. Qu'ils en aient assez de la dictature de Moscou, je le comprends.

» Mais alors, il ne faut pas se borner à refuser à Thorez de venir à Alger, il faut conseiller ceux qui y sont. Ce sera une tâche difficile. En attendant, cela fait une craquelure de plus dans le bloc « allié »... Tout ceux sent à plein nez la fin de la lune de miel. »

## Un cadavre décapité est découvert dans un jardin à Wattrelos

### Après avoir blessé leur victime d'un coup de revolver, les assassins lui avaient fait sauter la tête pour empêcher son identification

Aux confins de Wattrelos, de Roubaix et de Tourcoing, la carrière Agache est un étroit chemin qui mène du boulevard des Couteaux à la ferme Gorloo, dite ferme Lagache, en passant au milieu de jardins ouvriers et de champs.

L'endroit est désert et il n'est guère fréquenté, dans la journée, que par des personnes du voisinage, pour qui ce chemin constitue un raccourci.

Mercredi, vers 8 h. 30, M. Desiré Cagnet, concierge de la tannerie Bourgeois, boulevard des Couteaux, empruntait ce passage pour se rendre à la ferme. Arrivé à hauteur du premier jardin ouvrier, il aperçut une forme noire sur le sol, à une dizaine de mètres du chemin. Il s'approcha et fut frappé d'horreur devant le spectacle qui s'offrait à la vue. Le cadavre d'un homme décapité, gisait sur le dos. La tête et le cou avaient été comme arrachés à hauteur des épaules. De l'horrible blessure, des chairs et des organes sanglants et informes débordaient.

M. Cagnet s'en retourna précipitamment et alerta la police.

LE PARQUET SUR LES LIEUX (Ph. J. de Rx.)
*A droite, M. BOULLENGER, juge d'instruction, examinant le cadavre.*

Peu après, les enquêteurs étaient sur les lieux. Autour du cadavre, aucune trace de sang. Fallait-il penser que la victime avait été décapitée ailleurs, puis transportée en ce lieu par les assassins ? On le crut tout d'abord, encore que le transport de ce lugubre fardeau n'eût pu se faire que dans des conditions bien difficiles.

Avant tout, il convenait de retrouver la tête. Et l'on inspecta tous les environs notamment la voie ferrée Tourcoing-Orchies, qui traverse la campagne, quelque deux cents mètres plus loin.

Mais cela ne donna aucun résultat.

Le corps avait-il été amené là en auto ? Aucun indice qui put le laisser supposer.

### Blessé par une balle près du cœur

Cependant, les policiers observaient minutieusement chaque mètre de terrain, chaque motte de terre. Et sur le chemin, à dix mètres du cadavre, l'un d'eux retrouvait une douille de revolver du calibre de 6 m/m 35.

Jusqu'alors, on avait pensé que la mort était due à la décapitation. Un examen approfondi du corps apporta un élément supplémentaire à l'enquête.

L'homme avait reçu une balle près du cœur. A bout portant, si l'on en jugeait par la brûlure laissée par la poudre, sur les vêtements, la chemise et le maillot de corps du cadavre.

On pouvait donc en déduire que le crime avait été commis là et que le corps avait ensuite été transporté dans le jardin.

Mais la tête ?...

**Nous avons un cerveau pour penser, pourquoi aurions-nous des mains si ce n'est pour travailler ?**

### Une tête qui explose...

On reprit les recherches de plus belle. Avec succès cette fois...

Une oreille fut d'abord retrouvée, puis un fragment de cuir chevelu, une cinquantaine de mètres plus loin... Ensuite, un morceau de matière cervicale, puis un duxième, un troisième et, plus loin encore des morceaux de chair auxquels adhéraient des cheveux.

On eut alors l'explication de l'absence de toute flaque de sang autour de la victime, puisque l'on savait maintenant que celle-ci avait été blessée à quelques mètres de là !

Après le coup de revolver, le corps avait été déposé dans le jardin et les assassins — il est incontestable qu'ils étaient plusieurs — placèrent une charge d'explosif, détonateur ou tout autre engin dans la bouche ou sous la nuque de leur victime couchée sur le dos.

La déflagration pulvérisa la tête. Brûlées, cautérisées par l'explosion, les chairs adhérentes au tronc avaient empêché l'hémorragie.

### Qui est cet inconnu ?

Toutes les poches de la victime avaient été vidées et retournées, sauf l'une d'elles — pourquoi ? — dans laquelle on retrouva un portefeuille. Celui-ci renfermait 2.410 fr., quelques tickets de tramway de l'E.L.R.T., quelques points de textiles et un stylo de métal blanc.

Rien, en somme, qui permit de mettre un nom sur ce corps sans tête. Le mystère restait entier.

L'inconnu, pour autant que l'on pût en juger, était de taille plutôt petite (1 m. 60, tête comprise). Il était vêtu d'un complet bleu marine en bon état, d'un pull-over grenat, d'une chemise blanc-crème, col tenant et cravate, et d'un maillot de corps blanc. Il portait une ceinture en cuir, des chaussettes violacées et des souliers noirs presque neufs (pointure 38 ou 39). D'après les débris recueillis, il devait avoir les cheveux châtain clair et être coiffé d'un béret. Une écharpe de soie à carreaux jaunes devait lui entourer le cou.

Signe particulier, il portait à chaque mains une alliance vierge, paraît-il, de toute inscription intérieure.

### Vengeance ?

Il est certain que les assassins tenaient essentiellement à ce que leur victime ne fût pas identifiée. En faisant disparaître la tête, et en emportant des papiers que selon toute probabilité, l'homme avait sur lui, ils compliquaient considérablement l'identification.

Reste à savoir dans quelles conditions le crime a été commis. La victime avait-elle rendez-vous, à cet endroit, avec les meurtriers, ou y fut-elle amenée de force par eux ?

Les connaissait-elle ?

S'agit-il d'une effroyable vengeance, d'un exploit de bandits, comme on en voit tant aujourd'hui ?

Selon toute apparence, le crime n'a pas eu le vol pour mobile et doit être le fait d'exécuteurs opérant pour des fins politiques et ne reculant devant aucune cruauté pour instaurer le régime de terreur en usage à Moscou.

Les personnes du voisinage ont entendu mardi soir, vers 20 h. 45, une forte détonation.

Ignorant ce drame affreux ils ne s'en soucièrent pas autrement.

### L'autopsie

Les membres du parquet sont venus, mercredi après-midi, sur les lieux. M. Boullenger, juge d'instruction, M. Fichaux, substitut du procureur, et un greffier, se sont fait exposer les résultats de l'enquête.

La dépouille a ensuite été conduite au dépôt mortuaire de l'hôpital, et l'autopsie a été pratiquée, jeudi après-midi, par M. le docteur Delahousse, médecin légiste à Roubaix.

D'après les résultats de cette opération, il s'agit d'un homme relativement jeune. Il est difficile, paraît-il, — même à la dissection — de donner un âge précis à un sujet de 30 à 50 ans, lorsque manque la tête qui, seule, est susceptible d'apporter une précision à ce sujet.

Si l'on en juge pourtant par l'état de la musculature qui était très forte, l'homme pouvait avoir une quarantaine d'années.

La balle qui l'a frappé a brûlé le cœur et a traversé la poitrine de part en part, ne provoquant qu'une légère hémorragie dans le poumon gauche.

La blessure, de toute façon, n'était pas mortelle. Il est probable que l'inconnu n'était qu'évanoui lorsqu'on lui fit sauter la tête.

M. le docteur Delahousse n'a remarqué sur le corps aucune trace de violence, contusion ou hématome, qui apparaîtrait si la victime avait, auparavant, reçu des coups. A moins qu'est visage...

Les mains sont celles d'un homme habitué à des travaux assez lourds.

Dans l'œsophage et dans la trachée artère, ainsi que dans les chairs, furent retrouvées des parcelles de terre et des scories incrustées par le souffle de l'explosion.

Le prélèvement a envoyé ses conclusions au parquet.

### Cinq navires de guerre italiens pour la flotte soviétique

Amsterdam, 3 mars. — D'après une nouvelle Reuter de Washington, Roosevelt a annoncé vendredi que des navires de guerre italiens seraient mis ensuite à la flotte soviétique.

COUPE ET CHAMPIONNAT EN FOOTBALL

## L'ARTOIS, DERNIER REPRÉSENTANT NORDISTE, se qualifiera-t-il aux dépens de Paris?

Les quarts de finale de la Coupe vont-ils permettre au Nord de garder son unique représentant : l'Artois ?...

La réponse est assez difficile à donner. C'est un fait que les Artésiens ne manquent plus de buts ; or, en coupe plus encore qu'en championnat il faut marquer... En outre, il n'est pas certain qu'Ils pourront se présenter au complet ; Gouillard sera absent et peut-être aussi Lewandowski et Stasnis. Evidemment, le handicap sera très lourd, s'il en est ainsi. Leur adversaire, le R.C. de Paris n'est d'ailleurs, pas plus brillant qu'eux en championnat, mais il faut se garder de juger sur leurs derniers matches l'une et l'autre équipe. Notons, au contraire, qu'elles se sont nettement imposées en Coupe, au dernier tour, contre la Provence et la Bretagne et disons qu'elles sont capables de nous surprendre. Le match doit être serré au possible et nous croyons que, la défense artésienne étant plus sûre que celle de Paris, les Lensois finiront par s'imposer à Bordeaux... où ils n'ont pourtant pas été très heureux cette saison.

A Paris, la Champagne, en brillante condition, on le sait, nous paraît avoir toute sa chance devant la Normandie, qui battit difficilement la Flandre dans un mauvais jour. La Guyenne aussi est favorite pour le match qu'elle livre cet après-midi au Languedoc à Toulouse. Enfin, à Marseille, les Girondins — dernier porte-fanions d'un amateurisme que la C.M.O.A. veut garantir bon teint — lutteront à armes à peu près égales avec la Lorraine, dont la défense manque de stabilité, si ses avants marquent des buts. Comme c'est aussi le fait des attaquants girondins, le match pourrait être fertile en surprises.

## *L'EXCELSIOR* étrenne son «maillot» devant l'Union

### Un match capital pour le Racing à Orchies

On liquide, en championnat amateur, ou les jeux sont faits depuis dimanche dernier, en ce qui concerne le groupe B tout au moins. L'Excelsior, qui reçoit l'Union, tiendra, certainement à bien terminer et à étreindre — même à la dissection — de donner un âge précis à un sujet de 30 à 50 ans, lorsque manque la tête qui, seule, est susceptible d'apporter une précision à ce sujet.

Si l'on en juge pourtant par l'état de la musculature qui était très forte, l'homme pouvait avoir une quarantaine d'années.

La balle qui l'a frappé a brûlé le cœur et a traversé la poitrine de part en part, ne provoquant qu'une légère hémorragie dans le poumon gauche.

La blessure, de toute façon, n'était pas mortelle. Il est probable que l'inconnu n'était qu'évanoui lorsqu'on lui fit sauter la tête.

M. le docteur Delahousse n'a remarqué sur le corps aucune trace de violence, contusion ou hématome, qui apparaîtrait si la victime avait, auparavant, reçu des coups. A moins qu'est visage...

Les mains sont celles d'un homme habitué à des travaux assez lourds.

Dans l'œsophage et dans la trachée artère, ainsi que dans les chairs, furent retrouvées des parcelles de terre et des scories incrustées par le souffle de l'explosion.

Le prélèvement a envoyé ses conclusions au parquet.

L'Excelsior alignera : Schutt ; Wanin, Braine ; Dubois, Haroux, Meynard ; Hüsl, Kindt, Maertens, Verrue et A. Heula.

A Fives, le «derby» lillois s'annonce serré. Fives a absolument besoin de deux points pour éviter la descente. Or l'O.I.C.L., s'il ne peut plus inquiéter l'Excelsior, veut assurer en seconde place... et peut-être aussi éliminer un rival de toujours ? Normalement, les «dogues» devraient vaincre, mais une réaction fivoise est possible et un match nul serait suffisant pour leur permettre de s'en tirer.

A